

# Une Histoire de la Pédagogie Critique et des Études Critiques en Éducation

*A History of Critical Pedagogy and the Critical Studies in Education*

*Uma História da Pedagogia Crítica e dos Estudos Críticos em Educação*

---

IRENE PEREIRA

CIRNEF, Université de Rouen Normandie

**RÉSUMÉ :** *Cet article se donne pour objectif d'étudier la pédagogie critique et les théories critiques en éducation, en particulier depuis son émergence aux Etats-Unis à partir du début des années 1980. Nous soulignerons en particulier l'importance qu'a tenu l'oeuvre de Paulo Freire dans cette histoire. Nous distinguerons trois grandes étapes. La première est celle des années 1980 marquée par l'influence de la théorie critique de l'école de Francfort. La deuxième période est celle à partir des années 1990 caractérisée par les problématiques postmodernes et multiculturalistes. Pour cette séquence, on accorde une attention particulière à l'oeuvre pédagogique de bell hooks. Enfin, il est possible de distinguer une troisième période caractérisée par l'émergence de l'intersectionnalité et de la pensée décoloniale latino-américaine. Cette histoire de la pédagogie critique est marquée par des circulations intellectuelles entre l'aire anglophone et les aires de langues ibériques (espagnol et portugais), tandis que l'aire linguistique francophone reste largement extérieure à ces approches.*

**PÉDAGOGIE CRITIQUE. ETUDES CRITIQUES EN ÉDUCATION. PAULO FREIRE. HISTOIRE DES IDÉES PÉDAGOGIQUES.**

**ABSTRACT:** *This article aims to study critical pedagogy and critical theories in education, especially since their emergence in the United States from the early 1980s. We will particularly emphasize the significance of Paulo Freire's work in this history. We can distinguish three major stages. The first is the 1980s marked by the influence of the critical theory of the Frankfurt School. The second period begins in the 1990s and is characterized by postmodern and multicultural issues. For this phase, special attention is given to the pedagogical work of bell hooks. Finally, we can identify a third period characterized by the emergence of intersectionality and Latin American decolonial thought. This history of critical pedagogy is marked by intellectual exchanges between the Anglophone sphere and the Iberian language areas (Spanish and Portuguese), while the French-speaking linguistic sphere remains largely separate from these approaches.*

**CRITICAL PEDAGOGY. CRITICAL STUDIES IN EDUCATION. PAULO FREIRE. HISTORY OF PEDAGOGICAL IDEAS.**

**RESUMO:** Este artigo tem como objetivo estudar a pedagogia crítica e as teorias críticas na educação, especialmente desde a sua emergência nos Estados Unidos no início da década de 1980. Destacaremos especialmente a importância da obra de Paulo Freire nessa história. Podemos distinguir três principais estágios. O primeiro é o dos anos 1980, marcado pela influência da teoria crítica da Escola de Frankfurt. O segundo período começa na década de 1990 e é caracterizado por questões pós-modernas e multiculturalismo. Para essa fase, é dada atenção especial ao trabalho pedagógico de bell hooks. Por fim, podemos identificar um terceiro período caracterizado pela emergência da interseccionalidade e do pensamento decolonial latino-americano. Essa história da pedagogia crítica é marcada por trocas intelectuais entre o mundo de língua inglesa e as áreas de língua ibérica (espanhol e português), enquanto a esfera linguística de língua francesa permanece em grande parte separada dessas abordagens.

## **PEDAGOGIA CRÍTICA, ESTUDOS CRÍTICOS EM EDUCAÇÃO, PAULO FREIRE, HISTÓRIAS DAS IDEIAS PEDAGÓGICAS.**

### **Introduction**

Il existe une très abondante littérature dans le monde concernant la pédagogie critique<sup>1</sup>. Pour s'en rendre compte, on peut utiliser *google scholar*. Pour une recherche effectuée en 2023, si l'on tape l'expression "*critical pedagogy*", on trouve 254 000 résultats. Si l'on écrit l'expression "*pedagogia critica*," on trouve 22 800 résultats. Si on cherche avec l'expression "pédagogie critique", on trouve 1780 résultats. Il faut néanmoins apporter quelques nuances à ces résultats. Tout d'abord, l'usage de la langue anglaise est largement majoritaire dans le monde académique. L'expression "pedagogia critica" peut être utilisée aussi bien en portugais, en espagnol qu'en italien. En outre, il n'est pas toujours certain que l'usage du terme "pédagogie critique" renvoie à une même signification unifiée. Néanmoins, cette première recherche, nous semble permettre de formuler deux remarques. La première, c'est que l'expression "pédagogie critique" semble être suffisamment utilisée dans la littérature internationale pour que cela justifie qu'on la prenne comme objet d'étude. Par ailleurs, on peut remarquer l'important décalage avec l'aire francophone, par rapport aux autres aires linguistiques explorées, puisqu'on trouve comparativement peu de résultats.

Une autre question se pose concernant la pédagogie critique, c'est de savoir quand émerge cette expression. Là encore, lorsqu'on utilise l'outil de recherche *google scholar*, on ne trouve guère d'occurrences avant 1980. Si on regarde les quelques occurrences que l'on obtient avec les trois expressions pré-citées, les rares usages de l'expression sont assez flous et ne semblent pas référer à un ensemble de significations unifiées. Il en va tout autrement en langue anglaise à partir des années 1980. L'usage apparaît en particulier au début des années 1980 chez le penseur états-unien Henry Giroux. La recherche via *google scholar* corrobore les affirmations que l'on trouve dans l'ouvrage *The Critical Pedagogy Reader* - plusieurs fois réédité - : "Le premier texte à utiliser le terme « pédagogie critique » se trouve dans *Théorie et Résistance* d'Henry Giroux, publié en 1983" (Darder, A., Baltodano, M., & Torres, R. D., 2003).

A titre de comparaison, dans les années 1980, on obtient un article qui aborde la "pédagogie critique", en langue française, mais en faisant référence au contexte états-unien (Dominicé, 1988). Les occurrences que l'on rencontre avec l'expression "pedagogia critica" pour la même période font surtout référence à des auteurs états-unis (Henry Giroux, Peter McLaren) ou à des œuvres que Paulo Freire a réalisées avec certains de ces auteurs (tels que Donaldo Macedo).

Une fois délimité géographiquement et chronologiquement la notion de pédagogie critique, nous souhaitons revenir sur ce que signifie le terme "critique" dans cette expression. L'ouvrage *The Critical*

---

<sup>1</sup> Peu de travaux ont été publiés en France et en langue française sur le sujet, si l'on excepte plus récemment les travaux que nous avons publiés, on peut citer en particulier: González Monteagudo, J. (2002).

*Pedagogy Reader* (Darder, A., Baltodano, M., & Torres, R. D., 2003) propose plusieurs origines intellectuelles à la pédagogie critique, mais deux nous semblent plus à même d'éclairer le sens du terme "critique". La première est la référence à l'École de Francfort que l'on appelle également Théorie critique. L'ouvrage *Théorie traditionnelle et théorie critique* (Horkheimer, 1974) n'est pas sans rappeler l'idée d'opposer une pédagogie traditionnelle et une pédagogie critique. Donc la "pédagogie critique" peut être comprise comme la constitution d'une *praxis* critique s'appuyant sur une théorie critique en éducation. La notion de "critique" peut également être référée dans ce contexte au terme de "conscientisation", issu de l'œuvre de Paulo Freire, dont la traduction en anglais est "*critical consciousness*". Cette notion doit être distinguée dans la littérature internationale de celle de "*critical thinking*" (Lai, 2011). Les deux notions réfèrent à deux courants distincts de la formation de l'esprit critique. Le *critical thinking* est issu des sciences cognitives et de la philosophie analytique. Il s'intéresse à former les personnes à des habilités de raisonnement provenant des sciences et de la logique. Le *critical consciousness* (Jemal, 2017) s'intéresse à l'analyse des rapports sociaux de pouvoir et à l'engagement des personnes dans l'action collective.

Il nous semble également important de souligner que la notion de pédagogie renvoie à un usage particulier en pédagogie critique. Il ne s'agit pas, comme par exemple chez Maria Montessori, d'une méthode. Lorsqu'on lit des auteurs comme Henry Giroux, Peter McLaren ou encore bell hooks, on ne trouve pas la description de méthodes, de techniques ou d'outils pédagogiques. La pédagogie critique désigne une *praxis* (action-réflexion-action), s'appuyant sur l'éducation, orientée vers la transformation sociale par l'action collective militante. Les études critiques en éducation apparaissent ainsi comme la dimension théorique de la pédagogie critique. La notion de pédagogie peut avoir en outre une acception large, ne se limitant ni à l'éducation formelle, ni à l'éducation non-formelle, mais incluant largement l'éducation informelle avec les notions d'"*outside curriculum*" et de "*public pedagogy*" (Schubert, 2010).

L'objectif de cet article est de présenter une histoire intellectuelle de la pédagogie critique. Ce qui nous intéresse en premier lieu, ce sont les courants théoriques qui ont eu une influence sur la pédagogie critique. A partir de la lecture d'un corpus d'œuvres en quatre langues – anglais, portugais, espagnol et français (qui ne saurait être exhaustif étant donné l'ampleur des références existantes), nous avons essayé de distinguer une périodicité de la pédagogie critique depuis les années 1980. Nous avons été conduits à distinguer trois moments. Les années 1980 sont marquées par un marxisme hétérodoxe avec des références telles que l'École de Francfort. Les années 1990/2000 sont caractérisées par une influence du postmodernisme et du multiculturalisme. Enfin, la période la plus récente depuis les années 2010 se caractérise, en particulier, par l'influence des courants intersectionnels et décoloniaux.

## 1- Les années 1980: une influence marxiste hétérodoxe

Dans cette première partie, nous reviendrons sur les influences intellectuelles de la pédagogie critique aux Etats-Unis dans les années 1980. Alors que hors de France, l'école althusserienne en éducation continue d'être mentionnée, on peut s'étonner qu'en France, le marxisme en éducation à partir des années 1980 n'ait pas le même poids qu'il peut avoir aux Etats-Unis.

### 1.1 L'influence de Paulo Freire

Paulo Freire vit en exil pendant dix ans, entre 1970 et 1980, à Genève, en Suisse, donc non loin de la France et dans un pays francophone. Durant cette période, l'influence de Paulo Freire semble présente dans le monde francophone et en particulier en France. On peut noter à ce titre que ses ouvrages sont régulièrement publiés en français durant cette période: *Education: pratique de la liberté* (1971), *Pédagogie des opprimés* (1974), *Lettres à la Guinée Bissau* (1978). En revanche, les ouvrages publiés par Paulo Freire durant les années 1980 ne sont pas traduits en Français.

Il est intéressant de comparer le nombre de résultats en français et en anglais se référant à Paulo Freire sur *google scholar*. On en trouve dans les pages en français 5970, dans les pages en anglais, on obtient 182 000 résultats. Bien évidemment, il faut relativiser ces nombres en tenant compte du poids de l'anglais comme langue académique<sup>2</sup>.

Néanmoins, il nous semble qu'il existe également des raisons historiques à cette différence de réception. Si la pédagogie des opprimés a été publiée pour la première fois en anglais en 1970 et en français en 1974, la différence ne nous semble pas tenir à la décennie des années 1970. En effet comme nous l'avons montré ci-dessus, durant cette période, Paulo Freire jouit d'une bonne réception de son oeuvre en langue française. Pour nous, la différence de réception se joue dans les années 1980 à partir des liens que Paulo Freire continue d'entretenir avec des universitaires états-uniens et de la publication de plusieurs écrits aux Etats-Unis. On peut en particulier noter les collaborations – sous formes d'ouvrages, de dialogues ou de préfaces - avec Ira Shor (1987), Donalddo Macedo (1987), Henry Giroux (1988). On peut également mentionner en 1988, la publication de *The Paulo Freire Reader* (Freire et Macedo, 1988). A ces références, il est possible d'ajouter en 1992 (Leonard, McLaren, 1992).

### **1.2 La pédagogie critique états-unienne et ses influences intellectuelles**

Nous allons nous attacher à revenir sur les influences intellectuelles de la pédagogie critique aux Etats-Unis durant les années 1980.

Nous retiendrons de l'oeuvre d'Henry Giroux dans les années 1980 deux textes qui nous paraissent particulièrement emblématiques parmi les très nombreuses oeuvres qu'il a publiées. Pour commencer, il s'agit de "Theories de la reproduction et résistance dans la nouvelle sociologie de l'éducation: une analyse critique" (1983). Ce texte, qui est considéré comme le premier à mentionner l'idée de pédagogie critique, contient une simple mention en bas de page à Paulo Freire. En revanche, il montre le fort ancrage marxiste de l'oeuvre, en particulier par de nombreuses références à la philosophie et à la sociologie althusserienne. On constate également des références à Herbert Marcuse. La mention de cet auteur est d'autant plus compréhensible qu'il est un de ceux de la théorie de l'Ecole de Francfort à avoir eu l'influence la plus durable aux Etats-Unis puisqu'il a enseigné à partir des années 1950 dans différentes universités états-uniennes. L'article met en tension deux courants dans la sociologie de l'éducation. Le premier est la sociologie de la reproduction sociale, qui dans le texte, est représentée principalement par les althusseriens, Bourdieu et Passeron, et la sociologie marxiste états-unienne de Bowles et Gentis. L'autre courant est la sociologie de la résistance incarnée, principalement, par *L'école des ouvriers* de Paul Willis. Ce qui signifie par une ethnographie de l'école qui met en lumière l'existence d'une culture anti-école. Mais si Giroux appelle à une théorie de la résistance à la fin de son article, c'est pour ouvrir une nouvelle voie qui est celle de la pédagogie critique.

Un autre jalon intéressant de son oeuvre dans les années 1980, nous semble être l'article intitulé: "Intellectual labor and pedagogical work: Rethinking the role of teacher as intellectual." (Giroux, 1985). Dans cet article, on trouve une nette influence de la théorie critique de l'école de Francfort. Giroux y décrit la prolétarianisation des enseignants et la domination de la rationalité instrumentale à laquelle ils sont confrontés sous l'effet d'une rationalisation technicienne de l'enseignement. On retrouve dans cet article des thématiques très francfortiennes avec des références à Horkheimer, Marcuse ou Habermas. A la lecture de ces deux exemples d'articles, on peut voir que la pédagogie critique chez Henry Giroux semble, au moins initialement, plus marquée par l'influence de l'Ecole de Francfort, que par Paulo Freire. En revanche, en 1988, c'est Paulo Freire qui préface l'ouvrage d'Henry Giroux sur les enseignants comme intellectuels (Giroux, 1988).

Si on peut essayer de chercher une origine à la popularité de Paulo Freire aux Etats-Unis dans les années 1980, on peut peut-être essayer de la rechercher d'abord chez Ira Shor. En effet, dans son

---

2 Si on veut effectuer une autre comparaison, on trouve sur Amazon, 117 titres d'ouvrage en langue anglaise mentionnant le nom "Paulo Freire", 91 en portugais et 53 en espagnol.

ouvrage *Critical Teaching and Everyday Life* (Shor, 1980), on trouve de très nombreuses références à l'oeuvre de Paulo Freire. Cette importance accordée à cet auteur chez Ira Shor apparait dans la publication en 1987 d'un ouvrage d'entretien. C'est l'année où Paulo Freire publie également un ouvrage aux Etats-Unis avec Donaldo Macedo. On peut néanmoins noter en 1985, la publication en anglais par Paulo Freire, avec une traduction effectuée par Donaldo Macedo et une préface d'Henry Giroux, de *The politics of education* (Freire, 1985). Cet ouvrage inaugure une collection dirigée par Freire et Giroux: *Critical Studies in Education Series*. L'ouvrage est constitué d'une série de textes de Paulo Freire, dont le dernier est intitulé: "*Rethinking Critical Pedagogy: A dialogue with Paulo Freire*". Il s'agit d'un entretien avec Donaldo Macedo.

Outre ces différentes personnalités, les grandes figures de la pédagogie critique des années 1980 sont, en particulier, Peter McLaren, Stanley Aronowitz ou encore Michael Apple. Si plusieurs pédagogues critiques états-uniens ont pu voir leurs oeuvres traduites en espagnol ou en portugais et diffusées en Amérique latine, ce n'est pas le cas en français. Pour illustrer un exemple du décalage entre le monde francophone et les pays anglo-saxons, il est possible de prendre la notion de curriculum caché particulièrement utilisée dans la pédagogie critique et la sociologie critique américaine. Dans l'aire francophone, la notion de curriculum caché y est la plupart du temps utilisée sans références à des rapports sociaux de pouvoir comme c'est le cas par exemple chez Philippe Perrenoud (Perrenoud, 1993). A la différence, chez un auteur comme Michael Apple qui a longuement dans son oeuvre développé la notion de curriculum caché, celle-ci est utilisée pour dévoiler des rapports sociaux de pouvoir dans l'école (Apple, 1979), en particulier capitalistes.

De ce fait, si l'on compare à la situation française, le contexte états-unien de la sociologie critique de l'éducation et de la pédagogie critique, dans les années 1980, est marqué par une permanence des références explicites au marxisme chez ces différents auteurs. A l'inverse, l'importance prise en France par l'école bourdieusienne, après l'internement d'Althusser, pourrait expliquer en contraste une moindre importance accordée aux références marxistes.

### **1.3. Fin des années 1980 et début des années 1990: La controverse entre les pédagogues féministes poststructuralistes et les pédagogues critiques.**

La fin des années 1980 et le début des années 1990 marquent un tournant dans la pensée académique contestataire aux Etats-Unis. Alors que comme nous l'avons vu, les années 1980 restent marquées par l'influence d'un marxisme hétérodoxe, en particulier inspiré par l'école de Francfort, les années 1990 sont caractérisées par le multiculturalisme et le postmodernisme. C'est en particulier l'époque de ce que l'on a appelé la *French Theory* (Cusset, 2013). C'est à ce moment où des auteurs tels que Michel Foucault, Jacques Derrida, Jean Baudrillard, Julia Kristeva, par exemple, connaissent une importante réception aux Etats-Unis via les départements de littérature.

C'est à cette époque qu'éclate une controverse aux Etats-Unis entre les pédagogues féministes post-structuralistes et les pédagogues critiques<sup>3</sup>. Cette polémique se centre en particulier autour de la publication d'un article d'Elisabeth Ellsworth (1989). Aux Etats-Unis, la pédagogie féministe émerge au début des années 1980, là aussi avec une influence freirienne (Fisher, 1981). Berenice Fisher mentionne explicitement Paulo Freire dans son article inaugural sur la pédagogie féministe.

L'idée que Paulo Freire n'aborde pas dans ses oeuvres suffisamment la question féministe, qu'il utilise un langage machiste – ce qu'il reconnaîtra lui-même – en parlant des "hommes", et non pas "des hommes et des femmes", était sans doute un reproche récurrent déjà présent auparavant chez des féministes. Mais, les féministes post-structuralistes attaquent plus généralement les pédagogues critiques comme étant des hommes blancs sous estimant dans leurs oeuvres l'importance des questions féministes et anti-racistes.

---

<sup>3</sup> Cette controverse a été en particulier étudiée par Vanina Mozziconacci dans son ouvrage *Qu'est-ce qu'une éducation féministe ?* (2022).

En réalité, la critique d'Ellsworth ne porte pas uniquement sur cet aspect, elle reproche également à la pédagogie critique de continuer à se référer à un référentiel rationaliste au moment où le postmodernisme attaque le caractère hégémonique de la raison.

Cette importance prise par l'approche post-structuraliste au sein de la vie intellectuelle américaine a eu entre autres comme effet un changement d'orientation dans l'oeuvre d'Henry Giroux, qui effectue un tournant postmoderne (Giroux et Kincheloe, 1992). De son côté, Peter McLaren reste plus réticent à ce tournant et renforce son ancrage marxiste (Darder, Baltodano & Torres, 2003).

## 2- Les années 1990-2010 : Les années postmodernes

Même si durant cette période le référentiel postmoderne et multiculturaliste devient hégémonique au sein des *Critical Studies*, il ne fait pas l'unanimité. De ce fait, nous montrerons comment la féministe bell hooks occupe une place tout à fait particulière dans ce contexte.

### 2.1 L'émergence de nouveaux courants

Même si les nouveaux courants critiques qui émergent en pédagogie dans les années 1990 mettent en avant des dimensions qui ne leur paraissent que peu traitées par les pédagogues critiques, ils se réfèrent à Paulo Freire et à la pédagogie critique (Pereira (dir), 2019). On pourrait en effet se demander si leurs reproches relativement à la pédagogie critique des années 1980 ne devraient pas conduire à les voir comme des courants alternatifs, distincts de la pédagogie critique. Néanmoins, on peut prendre comme indice d'une relative unité entre ces différents auteurs et autrices en se référant à l'ouvrage *The Critical Pedagogy Reader*<sup>4</sup>. Dans les diverses éditions de cet ouvrage, on trouve des textes d'auteurs tels que: Henry Giroux, Ira Shor, Peter McLaren, Donald Macedo, Douglas Kellner, bell hooks, Gloria Ladson-Billings, Joe Kinshloe par exemple. En outre, la table des matières de l'ouvrage met en lumière plusieurs problématiques tels que la classe sociale (2e partie), racisme et identités (3e partie), genre et sexualités (4e partie), démocratie (8e partie).

Nous allons pour mémoire ainsi rappeler quelques éléments chronologiques de l'émergence des courants les plus marquants à cette époque aux Etats-Unis. On trouve dès 1990 une occurrence à une pédagogie post-coloniale (Niranjana, 1990). On peut noter l'émergence en 1995 de la pédagogie queer (Britzman, 1995) qui peut être située dans la continuité du développement de la théorie queer entre autres par Judith Butler. La même année, Gloria Ladson-Billings (1995) pour sa part propose une pédagogie anti-raciste. De leur côté, Joe Kinshloe (McLaren et Kinshloe, 2007) et Shirley Steinberg développent une pédagogie critique postmoderne et multiculturaliste. Les auteurs de la pédagogie critique interviennent dans ces débats comme le montrent des textes de l'époque (Giroux, 1992b; McLaren, 1995).

L'émergence de ces différents courants en pédagogie reflète le contexte historique. On assiste aux Etats-Unis à des débats intellectuels et sociétaux importants concernant la politique des identités. Cette intérêt pour les minorités apparaît dans plusieurs courants intellectuels de l'époque. En philosophie, on assiste au débat entre libéraux et communautariens dont l'une des dimensions tient à la question du multiculturalisme. La théorie queer s'intéresse aux minorités de genre et de sexualités. En ce qui concerne les problématiques de racisme, celles-ci sont abordées entre autre par la théorie critique de la race (TCR) qui est un courant critique issue d'un groupe de juriste africains-américains. Les années 1990 sont également marquées par l'émergence des théories postcoloniales.

---

<sup>4</sup> L'ouvrage a connu 4 rééditions depuis 2003. On peut constater une certaine variation dans les textes inclus au cours des années (par exemple Gloria Ladson-Billings ou Ira Shor ne figurant pas dans toutes les éditions).

## 2.2 La place de bell hooks

La féministe africaine-américaine, bell hooks, inaugure sa trilogie pédagogie avec *Teaching to transgress* [Apprendre à transgresser (hooks, 2018)] en 1994. bell hooks va prendre une position originale dans ce contexte en se revendiquant d'une pédagogie critique féministe. Sa position est particulière à deux égards.

Il est nécessaire de resituer l'auteurice. Elle se fait connaître au début des années 1980 avec l'ouvrage *Ne suis-je pas une femme ?* (2015). Ce texte la situe dans le courant du *black feminism* au même titre que d'autres auteurices telles qu'Angela Davis ou Patricia Hill Collins. Ces penseuses ont la particularité de s'intéresser aux rapports sociaux imbriqués de classe sociale, de sexe et de race.

Dans *Apprendre à transgresser* (hooks, 2018), bell hooks reprend la critique que les féministes font à Paulo Freire à savoir qu'il n'a pas suffisamment pris en compte le féminisme. Elle raconte d'ailleurs comment lors d'un déplacement de cet auteur aux Etats-Unis, elle réussit à assister à une conférence et à l'interpeller sur le sujet. Ce dernier lui a ainsi donné raison sur l'insuffisance de la prise en compte de la question féministe. Néanmoins, elle se distingue des féministes blanches d'extraction sociale bourgeoise en rappelant l'apport, selon elle, de l'oeuvre de Paulo Freire concernant la critique des rapports sociaux de classe et du colonialisme, qui constituent pour elle des points aveugles du féminisme blanc libéral.

Mais bell hooks a une autre particularité dans ce contexte de montée des pensées postmodernes, c'est qu'elle n'adhère pas à ces grilles de lecture, tout comme c'est le cas des auteurices du courant du *black feminism* qui restent marquées par une orientation structuraliste marxienne comme en témoigne leur utilisation de la catégorie de classes sociales plutôt qu'une fascination postmoderne pour la fluidité des identités. Dans un entretien de 2009, bell hooks revient sur son positionnement concernant le postmodernisme:

“ Non, je pense plutôt que le postmodernisme a peu d'impact sur mon travail. Mon travail est principalement influencé par les circonstances concrètes de notre vie quotidienne. Dans la mesure où nous vivons dans un monde postmoderne et qu'il façonne les circonstances concrètes de notre vie quotidienne, je dirais que le postmodernisme affecte mon travail ou influence mon travail. Mais en général, je ne consacre pas beaucoup de temps à réfléchir au postmodernisme.” (hooks 2009).

Ce positionnement est important car bell hooks est considérée comme une précurseuse de la notion d'intersectionnalité et qu'il rappelle bien que l'ancrage du *black feminism* ne se trouve pas du tout du côté du postmodernisme.

## 2.3 Détours par l'Amérique latine

Contrairement aux circulations théoriques qui sont faibles entre la pédagogie critique Nord Américaine<sup>5</sup> et l'aire francophone, il y a des circulations nettement plus importantes entre l'Amérique latine et les Etats-Unis. C'est pourquoi nous allons faire un détour par deux courants pédagogiques qui émergent durant les années 1990 en Amérique latine, mais qui connaissent par la suite également une réception aux Etats-Unis.

Le premier courant est l'écopédagogie. Cette approche apparaît au Costa-Rica initialement avec Fernando Guitierrez et Cruz Prado (1999). Elle est reprise au Brésil par Moacir Gadotti (2005), qui fut un collaborateur de Paulo Freire, au sein de l'institut Paulo Freire. L'écopédagogie est inspirée de la théologie de la libération de Leonardo Boff (1996)<sup>6</sup>. Néanmoins peut être à cause de ses fondements

5 Plusieurs auteurs de la pédagogie critique font leur carrière aux Etats-Unis, mais sont originaires du Canada anglophone comme Henry Giroux, Peter McLaren ou encore Joe Kincheloe.

6 L'oeuvre écologique de Boff a eu une influence sur l'encyclique *Laudato'si* du Pape François.

théologiques, mais également parce que c'est un courant spécifique à l'éducation, l'écopédagogie connaît une réception certes internationale, mais relativement limitée. Il existe des tentatives d'adaptation de l'écopédagogie en particulier en essayant d'en chercher d'autres fondements philosophiques (Misiaszek, Torres, 2019). Là la réception s'effectue en particulier via l'Institut Paulo Freire de Californie dirigé par Carlos Alberto Torres.

Un autre courant qui émerge en Amérique latine, mais qui connaît ensuite une réception aux Etats-Unis, il s'agit de la pédagogie décoloniale. La pensée décoloniale latino-américaine est fondée autour du concept de "colonialité du pouvoir" proposé par le sociologue péruvien Anibal Quijano au sein du groupe modernité/colonialité à la fin des années 1990. Ce groupe réunit plusieurs intellectuels latino-américains tels que le philosophe Enrique Dussel ou le sémiologue Walter Mignolo, qui enseigne à l'Université Duke aux Etats-Unis. Parmi les membres fondateurs, une seule femme, Catherine Walsh, qui a été une collaboratrice de Paulo Freire, et qui est établie en Equateur. Elle propose l'élaboration d'une pédagogie décoloniale (Walsh, 2009) s'appuyant sur les concepts du groupe Modernité/Colonialité.

Concernant la réception de la pensée décoloniale en France, elle reste longtemps l'objet d'importantes déformations et contre-sens, alors même que plusieurs textes décoloniaux latino-américains font l'objet de traductions, mais souvent dans des publications à la diffusion restreinte. Ainsi l'article cité ci-dessus de Catherine Walsh (2014) est traduit en 2014.

### **3 – Les années 2010 à nos jours: Intersectionnalité, décolonialité, posthumanité**

La pédagogie critique au cours des années 2000 subit l'influence de nouvelles approches critiques. De ce fait, les approches critiques qui deviennent importantes dans les autres champs des *Critical Studies* sont également celles qui prennent de l'importance au sein de la pédagogie critique. On s'intéressera à trois notions : le décolonial, l'intersectionnalité et le posthumanisme.

#### ***3.1 La pédagogie critique décoloniale aux Etats-Unis***

Si la pensée décoloniale latino-américaine connaît une réception aux Etats-Unis et de ce fait une internationalisation, c'est que plusieurs figures de ce courant enseignent aux Etats-Unis tels que Walter Mignolo, Maria Lugones ou encore Ramon Grosfoguel. Cette réception aux Etats-Unis permet une internationalisation de la réception de ce courant. L'article de Catherine Walsh déjà mentionné ci-dessus a été publié simultanément en anglais en 2009 (Walsh, 2009). C'est une situation courante pour plusieurs textes décoloniaux qui sont publiés simultanément en anglais et espagnol. Parmi une nouvelle génération de pédagogues critiques, on peut citer Noah de Lissovoy qui publie également un texte sur le décolonial en 2010 (Lissovoy, 2010).

Il nous semble également pertinent de mentionner l'influence d'une autre approche décoloniale en éducation, particulièrement sur les études du curriculum, ce sont les épistémologies du Sud de Boaventura de Sousa Santos. Ce dernier est également un auteur qui a une importante stratégie d'internationalisation de sa pensée par une publication en plusieurs langues des mêmes textes – le plus souvent anglais, espagnol et portugais (avec de ce fait une plus faible réception en langue française) – et par une activité d'enseignement dans plusieurs pays, outre le Portugal, en particulier les Etats-Unis. Au Brésil, son travail influence celui d'Ines Barbosa de Oliveira (2008). Aux Etats-Unis, on peut noter dans la même veine le travail de Paraskeva (2016).

On peut souligner également que la figure historique de la pédagogie critique, Peter McLaren, se réfère également à une "pédagogie révolutionnaire décoloniale" (Monzó, & McLaren, 2014) depuis les années 2010.



### ***3.2 L'intersectionnalité et le privilège social.***

La notion d'intersectionnalité apparaît à la fin des années 1980 sous la plume de la juriste africaine-américaine, Kimberlé Crenshaw. Cette autrice se situe au croisement du *black feminism* et de la *théorie critique de la race*. Cette notion vise à prendre en compte simultanément la classe sociale, le sexe et la race.

Dans leur ouvrage, *Intersectionality* [*Intersectionnalité* (Bilge et Collins, 2022)], paru pour la première fois en 2016, les autrices consacrent un chapitre aux rapprochements entre la pédagogie critique de Paulo Freire et l'Intersectionnalité. Ce lien entre l'intersectionnalité et l'oeuvre de Paulo Freire est considéré par Schnewly et Hofstetter (2021) comme l'explication de l'augmentation importante des références dans la littérature internationale de recherche à l'oeuvre de Paulo Freire.

Pour prendre un exemple de la référence à l'intersectionnalité dans un type de production pédagogique que l'on peut rattacher à la pédagogie critique, il est possible de mentionner les ouvrages coordonnés par Kim Case sur le privilège social (2013) et l'intersectionnalité (2016). La notion de privilège social souvent associée à celle d'intersectionnalité trouve son origine pour sa part chez la féministe américaine Peggy McIntosh.

Il est possible de prendre un autre exemple d'une pensée proche de la notion d'intersectionnalité en pédagogie, c'est la pédagogie anti-oppressive développée par Kevin Kumashiro (2000). Ce dernier vise à l'origine une réflexion sur l'imbrication de la race et de l'orientation sexuelle, à partir d'une approche influencée par la théorie queer et la pédagogie queer<sup>7</sup>.

### ***3.3 Posthumanisme critique et éducation***

Encore très émergent dans le champ des pédagogies critiques et de l'éducation se trouve les travaux pédagogiques critiques se référant au posthumanisme critique (Bayley 2018). L'idée de posthumanisme critique trouve en particulier sa source dans le devenir féministe cyborg imaginé par Donna Haraway (2006) dans les années 1980. Néanmoins, on assiste depuis quelques années à un intérêt pour le posthumanisme en éducation. On peut noter, dans la sphère des recherches critiques, la référence aux connaissances posthumanistes de Rosa Braidotti (Braidotti, 2019). Le posthumanisme critique doit être distingué du transhumanisme. Il s'agit d'une réflexion visant à déconstruire l'humanisme classique accusé de masquer des rapports de pouvoir. Ces rapports sont présents d'abord à l'époque moderne avec la remise en question de l'humanité de non-européens. A l'époque contemporaine, c'est le statut des non-humains qui pose question, en particulier celui des animaux.

L'approche posthumaniste critique est considérée par certains et certaines (Bayley 2018) comme permettant de prendre compte les défis posés par l'ère de l'anthropocène. L'approche posthumaniste semble faire un retour vers certains aspects du postmodernisme, tandis que l'intersectionnalité redonnait droit de citer à la "classe sociale", même si c'est une approche perçue comme très centrée sur le genre et la race, et la pensée décoloniale latino-américaine avec le régime de la colonialité du pouvoir, semblait réintroduire un méta-récit.

---

<sup>7</sup> On trouve une approche proche en Suède sous le nom de pédagogie critique de la norme.

## Conclusion

Nous avons tenté dans cet article de retracer l'histoire de la pédagogie critique et des études critiques en éducation. Nous avons repris l'idée des coordonateurs de *The Critical Pedagogy Reader* qu'en dépit de controverses internes, il existe un courant qui apparaît au début des années 1980 et se prolonge jusqu'à nos jours qui peut être qualifié de pédagogie critique. On parle alors de pédagogie critique comme on parle d'Education nouvelle. On cherche à déterminer une unité en dépit d'une diversité de positionnement internes. Un de ses éléments d'unité est caractérisé par la référence à l'oeuvre de Paulo Freire.

On peut noter que la pédagogie critique évolue en lien avec les études critiques en éducation, et plus généralement, le champ des *Critical Studies* aux Etats-Unis. Ce pays constitue également la plaque de résonance de courants critiques apparus ailleurs comme le post-colonial en Inde ou le décolonial en Amérique Latine.

On peut souligner qu'en particulier les auteurs des années 1980 – Giroux, McLaren ou Apple – ont une carrière longue et sont des auteurs prolifiques. Si leurs ouvrages ne sont pas traduits en français, ils font l'objet d'une importante réception en Amérique latine. Cependant, de tous les auteurs issus du champ de l'éducation, seul Paulo Freire possède une réception qui débord ce champ. Son oeuvre fait l'objet d'une réception en travail social, psychologie communautaire, philosophie, sciences sociales, études ethniques...

La pédagogie critique est un champ qui a su constamment se renouveler depuis les années 1980, mais comme d'autres approches dans les recherches en éducation, c'est par la réception de courants créés en dehors du champ de l'éducation. Elle n'a pas su produire, pour l'instant, une ou des théories critiques qui irriguent d'autres domaines de recherche.

## Références

- Apple, M. (1979), *Ideology and Curriculum*. Boston: Routledge and Kegan Paul.
- Bayley, A. (2018). *Posthumanism, decoloniality and re-imagining pedagogy*. Parallax, 24(3), 243-253.
- Bilge, S., & Hill Collins, P. (2023). *Intersectionnalité. Une introduction*. Amsterdam éditions.
- Braidotti, R. (2019). *Posthuman knowledge* (Vol. 2). Cambridge: Polity Press.
- Boff, L. (1996). *Grito de la tierra, grito de los pobres*. Hacia una conciencia planetaria. Dabar: México, DF.
- Britzman D. P. , « Is there a queer pedagogy? Or, stop reading straight », *Educational theory*, vol. 45, n° 2, 1995.
- Case, K. (Ed.). (2013). *Deconstructing privilege: Teaching and learning as allies in the classroom*. Routledge.
- Case, K. A. (Ed.). (2016). *Intersectional pedagogy: Complicating identity and social justice*. Routledge.
- Cusset, F. (2013). *French Theory: Foucault, Derrida, Deleuze et Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux Etats-Unis*. La Découverte.

- De Lissovoy, N. (2010). Decolonial pedagogy and the ethics of the global. Discourse: *Studies in the cultural Politics of Education*, 31(3), 279-293.
- Dominicé, P. (1988). De l'apprentissage instrumental à la pédagogie critique: quelques grandes orientations de la formation des adultes aux Etats-Unis in Education permanente et formation des adultes. *Éducation permanente*, (92), 77-89.
- Ellsworth, E. (1989). Why doesn't this feel empowering? Working through the repressive myths of critical pedagogy. *Harvard educational review*, 59(3), 297-325.
- Fisher, B. (1981). What is feminist pedagogy?. *The Radical Teacher*, 20-24.
- Freire, A. M. A., & Macedo, D. (1998). *The Paulo Freire Reader*. Cassell and Continuum, 370 Lexington Avenue, New York, NY 10017.
- Freire, P. (1971). **L'éducation: pratique de la liberté**; préface de Francisco C. Weffort, Paris, Cerf.
- Freire, P. (1974). *Pédagogie des opprimés et Conscience et révolution*, traduits du brésilien par François Maspero. Paris: Librairie François Maspero.
- Freire, P. (1978). *Lettres à la guinée-Bissau sur l'alphabétisation* [Letters to Guinea-Bissau on Literacy]. Paris: Maspero.
- Freire, P. (1985). *The politics of education: Culture, power, and liberation*. Greenwood Publishing Group.
- Gadotti, M. (2005). Pedagogia da terra e cultura de sustentabilidade. *Revista Lusófona de Educação*, (6), 15-29.
- Giroux, H. (1983). Theories of reproduction and resistance in the new sociology of education: A critical analysis. *Harvard educational review*, 53(3), 257-293.
- Giroux, H. A. (1985). Intellectual labor and pedagogical work: Rethinking the role of teacher as intellectual. *Phenomenology+ Pedagogy*, 20-32.
- Giroux, H. A. (1988). *Teachers as intellectuals: Toward a critical pedagogy of learning*. Greenwood Publishing Group.
- Giroux, H., & Kincheloe, J. L. (1992a). Border crossings: Cultural workers and the politics of education. *Journal of Education*, 174(1), 130-135.
- Giroux, H. A. (1992b). Post-colonial ruptures and democratic possibilities: Multiculturalism as anti-racist pedagogy. *Cultural critique*, (21), 5-39.
- González Monteagudo, J. (2002). Les pédagogies critiques chez Paulo Freire et leur audience actuelle. *Pratiques et Analyses de Formation*. *Revue internationale*, 43, 49-65.
- Gutierrez, F. et Prado C. (1999). *Ecopedagogia e cidadania planetária*. Tradução: Sandra Trabucco Valenzuela. São Paulo: Cortez: Instituto Paulo Freire.

Haraway, D. (2006). Manifeste Cyborg: Science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XX e siècle 1. *Mouvements*, (3), 15-021.

hooks, bell (2015). *Ne suis-je pas une femme?: Femmes noires et féminisme*, Éditions Cambourakis

hooks, b. (2019). *Apprendre à transgresser. L'éducation comme pratique de la liberté*. Syllepse.

hooks, b, "How Do You Practice Intersectionalism? An Interview with bell hooks" *Northeastern Anarchist* #15 . URL: <https://blackrosefed.org/intersectionalism-bell-hooks-interview/>

Horkheimer, M. (1974). *Théorie traditionnelle et théorie critique*, Gallimard, 1974.

Jemal, A. (2017). Critical consciousness: A critique and critical analysis of the literature. *The Urban Review*, 49, 602-626.

Kumashiro, K. K. (2000). Toward a theory of anti-oppressive education. *Review of Educational research*, 70(1), 25-53.

Ladson-Billings G., « Toward a theory of culturally relevant pedagogy », *American educational research journal*, vol. 32, n° 3, 1995, p. 465-491.

Lai, E. R. (2011). Critical thinking: A literature review. *Pearson's Research Reports*, 6(1), 40-41.

Leonard, P., & McLaren, P. (1992). *Paulo Freire: A critical encounter*. Routledge.

Macedo, D., Freire, P., & (1987). *Literacy: Reading the word and the world*. Routledge.

McLaren, P. (Ed.). (1995). *Postmodernism, post-colonialism and pedagogy*. James Nicholas Publishers.

McLaren, P., & Kincheloe, J. L. (Eds.). (2007). *Critical pedagogy: Where are we now?* (Vol. 299). Peter Lang.

Misiaszek, G. W., & Torres, C. A. (2019). Ecopedagogy: The missing chapter of Pedagogy of the Oppressed. *The Wiley handbook of Paulo Freire*, 463-488.

Monzó, L. D., & McLaren, P. (2014). Critical pedagogy and the decolonial option: Challenges to the inevitability of capitalism. *Policy Futures in Education*, 12(4), 513-525.

Mozziconacci, V. (2022). *Qu'est-ce qu'une éducation féministe?. Égalité, émancipation, utopie*. Sorbonne (Éditions de la).

Niranjana, T. (1990). 'History, really beginning': compulsions of post-colonial pedagogy. *Economic and Political Weekly*, 2379-2384.

Oliveira, I. B. D. (2008). Estudos do cotidiano, pesquisa em educação e vida cotidiana: o desafio da coerência. *ETD Educação Temática Digital*, 9(03), 162-184.

Paraskeva, J. M. (2016). *Curriculum epistemicide: Towards an itinerant curriculum theory*. Routledge.

Pereira, I. (dir) (2019). *Anthologie internationale de pédagogie critique*. Les éditions du Croquant.

Perrenoud P. (1993), “Curriculum: le formel, le réel, le caché”, in In Houssaye, J. (dir.) *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd’hui*, Paris, ESF, 1993, pp. 61-76.

Schneuwly, B., & Hofstetter, R. (2021). Ancrages et transferts transcontinentaux des positions de Paulo Freire: Une théorie de la pratique de la liberté plus qu’une théorie de l’éducation. *L’éducation En débats : Analyse comparée*, 10(1), 8–26.

Schubert, W. H. (2010). Outside curricula and public pedagogy. *Handbook of public pedagogy: Education and learning beyond schooling*, 10-19.

Shor, I., & Freire, P. (1987). *A pedagogy for liberation: Dialogues on transforming education*. Greenwood Publishing Group.

Walsh, C. (2009). Interculturalidad crítica y pedagogía de-colonial: apuestas (des) de el in-surgir, re-existir y re-vivir. *UMSA Revista (entre palabras)*, 3(30), 1-29.

Walsh, C., & Candau, V. M. (2009). Critical interculturality and decolonial pedagogy: In-Surgir, Re-existing and re-living. *Intercultural education in Latin America: between conceptions, tensions and proposals*, 7, 12-43.

Walsh C. (2014), «Interculturalité critique et pédagogie décoloniale: s’insurger, re-exister et re-vivre» dans *Penser l’envers obscur de la modernité*, Limoges, Pulim, 2014, 75-100